

**SÉRIE (3)** Le réchauffement climatique menace à long terme la survie d'un des plus grands carnivores terrestres et symbole de l'Arctique, l'ours polaire.

# L'avenir glaçant de l'Arctique



» Un lac qui s'assèche, des ouragans de plus en plus violents, le Toit du Monde et la banquise de l'Arctique qui fondent, la Méditerranée en surchauffe: 24 heures vous propose un tour du monde — non exhaustif — des dérèglements climatiques. Deuxième étape aux Etats-Unis.



## CHANGEMENTS CLIMATIQUES

» Il ne reste plus que deux calottes glaciaires, l'une dans l'hémisphère Nord, au Groenland, et l'autre dans l'hémisphère Sud, en Antarctique. Les effets du réchauffement climatique y sont particulièrement désastreux.

Noël est encore loin, mais c'est peut-être l'occasion de prendre de l'avance: pourquoi ne pas adopter un ours polaire cette année? C'est ce que propose la branche canadienne du WWF. Que l'on se rassure, il ne s'agit pas de partager son habitat avec un énergumène à poil de 800 kg et 3 mètres de haut, mais d'une démarche virtuelle dont la contribution financière servira à l'étude de l'impact du réchauffement sur notre planète et à en contrarier les effets ravageurs\*.

Car il ne reste plus que 22 000 spécimens de ces ours blancs mignons à faire fondre la calotte glaciaire si l'homme ne s'en chargeait consciencieusement. En effet, le domaine de chasse des ours polaires, la banquise, se réduit dangereusement. Un des nombreux effets de notre consommation d'énergies fossiles. L'Arctique est la région du globe où les changements climatiques se manifestent de la façon la plus visible: l'épaisseur de la couche de

glace s'amincit, les hivers sont moins rigoureux et les printemps arrivent plus tôt. «La glace qui agit comme un réflecteur des rayons solaires est remplacée par des zones plus sombres qui les absorbent au contraire. C'est comme une voiture noire en été. Elle va être plus chaude qu'une voiture blanche», explique Tonje Folkestad, du programme Arctique du WWF en Norvège.

### Accélération

L'épaisseur de la couche de glace recouvrant l'Arctique en été a diminué de moitié en un demi-siècle et, surtout, le phénomène s'est accéléré ces vingt dernières années. Les températures y ont augmenté de 5°C en un siècle. A ce rythme, il pourrait bien

n'y avoir plus de glace du tout en 2100. Et plus d'ours non plus. Les spécialistes prédisent même la disparition de l'ours blanc de la baie d'Hudson pour 2050.

### Alerte à la faim des ours polaires

Pour les «nanuks» comme les appellent les Inuits, c'est une vraie catastrophe. C'est en effet sur la banquise que les ours blancs trouvent leur plat préféré, les phoques. Ils font leurs réserves en nourriture entre avril et mi-juin avant que la fonte des glaces ne les oblige à revenir sur la terre ferme, où ils jeûnent plusieurs mois. Or, le réchauffement climatique a pour effet de réduire cette période cruciale à leur survie. Des conséquences catastro-

phiques sont dès lors à craindre si aucune politique globale ne voit le jour.

Depuis 2002, le WWF finance d'ailleurs un projet du Norwegian Polar Institute (NPI) consistant à traquer des ours polaires afin d'étudier leur adaptation aux changements climatiques. Jon Aars, scientifique chevronné, est actuellement sur les traces d'un couple de femelles en mer de Barents. Elles seules sont adaptées au collier radar d'une durée de vie de deux ans et demi, les mâles ayant un tour de cou trop large par rapport à leur tête. «Je viens de recevoir un mail de Jon. On n'a pas de nouvelles des ours en ce moment mais c'est positif, cela veut dire qu'ils se comportent normalement! Il faut beau-

coup de conditions favorables réunies: une bonne antenne, une bonne connexion satellitaire», confie Tonje Folkestad.

Premier constat, tous les ours ne font pas le même choix de vie. Alors que l'un des couples d'ours étudiés se déplace toute l'année pour trouver sa nourriture, un second couple a élu domicile sur un fjord autour de Spitsbergen. L'ours blanc préfère vivre sur la banquise toute l'année, parcourant des kilomètres pour pouvoir rester sur la glace qui dérive vers le nord pendant l'été. Car rester sur la terre ferme signifie attendre le gel pour recommencer à chasser. Mais d'autres comme ceux de la baie d'Hudson, près de Churchill au Manitoba, sont incapables de suivre le retrait de la glace

et restent à quai, puisant dans leurs réserves accumulées. A la recherche de nourriture, certains peuvent même devenir «nuisibles», s'attaquant aux déchettes locales. Les habitants du Manitoba ont dû construire des prisons où sont séquestrés les ours jusqu'à la prise des glaces.

Second constat, «la glace diminue et comme c'est la base de leur survie, à la fin de l'été, on a des ours tout maigres», déplore Lynn Rosentrater, une autre scientifique du NPI. Les ours souffrent particulièrement de cette disette. Leurs mamans «taille mannequin» ne disposent que de quelques mois après l'accouplement pour emmagasiner la graisse nécessaire au processus de lactation, vital à leur survie et à celle de leurs futurs rejetons.

» **ANTARCTIQUE** LA PRESTIGIEUSE REVUE BRITANNIQUE NATURE CHIFFRE LE DÉSASTRE EN COURS.

## Le pire scénario depuis dix mille ans

L'effondrement d'énormes pans de la plate-forme glaciaire de Larsen-B dans l'Antarctique, au cours des dix dernières années, lié au réchauffement des océans, est le plus important depuis au moins dix mille ans, selon une étude paraissant jeudi dans la revue britannique *Nature*. En janvier 1995 et février 2002, cette plate-forme, située le long de la péninsule Antarctique, a connu deux effondrements majeurs dans sa partie nord, qui s'est fragmentée en icebergs. Le second couvrait quelque 3250 km<sup>2</sup>, soit une surface plus vaste que le Luxembourg. De tels effondrements n'avaient

jamais été enregistrés au cours de l'actuelle période interglaciaire, soit lors des derniers dix mille ans, souligne dans *Nature* l'équipe du professeur Eugene Domack, du Hamilton College de Clinton (Etat de New York). Les chercheurs ont analysé six carottes de sédiments dans le voisinage de l'ancienne plate-forme glaciaire de Larsen-B. Ils ont constaté qu'elle était restée longtemps intacte avant de perdre lentement de son épaisseur pendant cette période interglaciaire. Puis de grandes parties se sont effondrées ces dernières années, en raison, selon eux, du réchauffement planétaire plus

prononcé dans la péninsule Antarctique, sur la mer de Weddell, que partout ailleurs en Antarctique même et sur le reste de la planète. Ainsi, la plate-forme glaciaire de Larsen-B a perdu, ces dernières années, une surface totalisant quelque 12 500 km<sup>2</sup>, notent encore les auteurs de l'étude. Déjà, en 2003, une équipe de chercheurs menée par Andrew Shepherd, de l'Université de Cambridge (Grande-Bretagne), avait rapporté qu'entre 1992 et 2001 l'épaisseur de la partie restante de la plate-forme avait diminué d'environ 30 cm par an.

AFP

### Pas la seule espèce menacée

Certes, les ours ne sont de loin pas la seule espèce menacée en Arctique mais les effets des dérèglements sont évidents sur ces géants, véritable symbole du Grand-Nord. De mémoire d'Inuit, il est certaines plantes et certains volatiles qu'on ne se souvient avoir vus. «Les Esquimaux n'ont même pas de noms à disposition», conclut Tonje Folkestad.

KYRA DUPONT TROUBETZKOY

» \* Renseignements sur le site [www.wwf.ca](http://www.wwf.ca). Si vous craquez, vous recevrez un dossier complet, un certificat officiel et une photo de votre ours adoptif.

## L'ESSENTIEL

### Coup d'Etat en Mauritanie

**PUTSCH** Le président mauritanien, lui-même ancien putschiste, a été renversé par un coup d'Etat. Un groupe d'officiers de l'armée a profité hier de l'absence de Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya (photo AFP-a), qui se trouvait en Arabie pour les obsèques du roi Fahd, pour prendre le contrôle de la capitale, Nouakchott. Plusieurs centaines de personnes ont fêté la fin du règne dictatorial du chef de l'Etat mais les dirigeants africains ont condamné le putsch, affirmant que l'ère de l'autocratie et du pouvoir militaire devait céder la place à la démocratie sur le continent. Le groupe précise qu'il n'exercera pas le pouvoir pendant plus de deux ans, le temps de mettre en place des institutions démocratiques, et qu'il respectera toutes les conventions et traités internationaux ratifiés par la Mauritanie.



AP

### Vingt et un GI tués en deux jours

**IRAK** Quatorze marines et un interprète civil ont été tués hier dans l'explosion d'une bombe à l'ouest de Bagdad, l'un des bilans les plus lourds pour l'armée américaine. Les nouvelles pertes de l'armée américaine portent à 21 le nombre de GI tués à l'ouest de Bagdad depuis lundi et qui appartenaient tous aux marines déployés dans la province rebelle sunnite d'Al-Anbar. «Les quatorze marines et leur interprète ont été tués lorsque leur véhicule d'assaut amphibie a été attaqué avec un engin explosif» au sud d'Haditha, à environ 200 km au nord-ouest de Bagdad, a précisé un communiqué militaire. Les bombes posées en bord de route sont devenues l'une des armes les plus redoutables utilisées par les insurgés contre les soldats américains et les forces irakiennes. Lundi, sept marines avaient été tués à l'ouest de Bagdad. Le groupe Ansar al-Sunna, lié au réseau terroriste Al-Qaïda, a revendiqué dans un communiqué cette attaque en parlant de huit marines tués et d'un neuvième capturé.

AFP

### Lendemain de miracle à Toronto

**CRASH** Foudre, vent et tarmac glissant: l'hypothèse «intempéries» semblait privilégiée hier par les enquêteurs, quelques heures après la catastrophe évitée la veille sur l'aéroport Lester Pearson de Toronto. Un Airbus A340-300 d'Air France, transportant 297 passagers et 12 membres d'équipage, a pris feu mardi soir d'un atterrissage raté en plein orage sur une piste de l'aéroport canadien. Par chance, on n'a recensé qu'une quarantaine de blessés. Les passagers (photo EPA), choqués et sans bagages, reprenaient leur souffle hier, conscients d'avoir échappé au pire.



AFP